

SENAT DE BELGIQUE**SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992**

17 JUIN 1992

Projet de loi modifiant la loi du 21 mars 1964 relative aux traitements des membres de la Cour des comptes et la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. WEYTS**

I. EXPOSE INTRODUCTIF

Le 28 mars 1990, le bureau de la Chambre des représentants a déposé une proposition de loi modifiant la loi du 21 mars 1964 relative aux traitements des membres de la Cour des comptes et la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : M. Cooreman, président; Mme Cahay-André, MM. Daerden, De Grauwe, Mme Delcourt-Pêtre, MM. Deprez, Didden, Dighneef, Geens, Goovaerts, Hatry, Jonckheer, Kenzeler, Leroy, Moens, Schiltz, Tavernier, Vancrombruggen, Van Thillo, van Weddingen, Verwilt et Weyts, rapporteur.

2. Membres suppléants : Mme Dardenne, MM. De Roo, Garcia, Loones, Lozie et Mouton.

R. A 15875*Voir :***Document du Sénat :**

307-1 (S.E. 1991-1992): Projet transmis par la Chambre des représentants.

BELGISCHE SENAAT**BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992**

17 JUNI 1992

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 21 maart 1964 betreffende de wedden van de leden van het Rekenhof en de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER WEYTS**

I. INLEIDENDE UITEENZETTING

Op 28 maart 1990 werd door het Bureau van de Kamer van Volksvertegenwoordigers een wetsvoorstel ingediend tot wijziging van de wet van 21 maart 1964 betreffende de wedden van de leden van het Rekenhof en de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Cooreman, voorzitter; mevr. Cahay-André, de heren Daerden, De Grauwe, mevr. Delcourt-Pêtre, de heren Deprez, Didden, Dighneef, Geens, Goovaerts, Hatry, Jonckheer, Kenzeler, Leroy, Moens, Schiltz, Tavernier, Vancrombruggen, Van Thillo, van Weddingen, Verwilt en Weyts, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : mevr. Dardenne, de heren De Roo, Garcia, Loones, Lozie en Mouton.

R. A 15875*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

307-1 (B.Z. 1991-1992): Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Cette proposition a ensuite été discutée en Commission des Finances de la Chambre et a été adoptée, après avoir été amendée, le 10 juillet 1991.

A la suite de la dissolution du Parlement, la proposition n'a toutefois pu être votée par l'assemblée plénière de la Chambre des représentants et elle a ensuite été frappée de caducité.

La proposition a été redéposée le 12 février 1992 et, le 23 avril 1992, elle a été adoptée par l'assemblée plénière de la Chambre des représentants.

Le projet de loi à l'examen a pour objet d'assimiler le traitement du premier président et du président de la Cour des comptes à celui du président du Conseil d'Etat et d'assimiler le traitement des conseillers, greffier en chef et greffier de la Cour des comptes à celui des conseillers d'Etat.

La discussion à la Chambre a surtout traité de la notion d'« heures normales d'activité » dans la proposition de loi initiale. Les membres ont estimé que cette notion n'était pas applicable aux membres de la Cour des comptes qui, à l'instar des magistrats de l'ordre judiciaire et des hauts fonctionnaires de l'administration, doivent consacrer tout leur temps à leur mission fondamentale telle qu'elle a été définie dans la Constitution et la loi organique sur la Cour des comptes. La proposition de loi initiale a été adaptée pour remédier à cette anomalie: les missions particulières qui leur sont confiées par d'autres lois ne sont susceptibles d'être rémunérées que si elles sont conformes au règlement d'ordre intérieur de la Cour des comptes.

II. DISCUSSION GENERALE

Un commissaire estime que le vote de ce projet ne peut plus être différé, surtout compte tenu des missions qu'accomplit la Cour des comptes. La proposition initiale a été déposée voici deux ans par tous les groupes politiques, majorité et opposition confondues.

L'intervenant formule une remarque de principe: le projet en discussion prévoit une dérogation à la règle relative à la limitation des missions supplémentaires et particulières pour l'ensemble des services publics. Il fait une exception pour les membres de la Cour des comptes.

Toutefois, la règle qui impose aux fonctionnaires généraux des services publics des limitations à l'exercice d'autres activités et à la perception d'indemnités en contrepartie, devrait être assouplie pour tout le monde. A l'heure actuelle, ces fonctionnaires généraux ne peuvent pas accepter de missions complémentaires pendant les heures normales d'activité. Evidemment, la question qui se pose est de savoir ce qu'il y a lieu d'entendre par heures normales d'activité pour un directeur général, un inspecteur général

Dit voorstel werd nadien in de Commissie voor de Financiën van de Kamer besproken en op 10 juli 1991, na amendering, aangenomen.

Ingevolge de ontbinding van het Parlement kon het voorstel echter niet meer worden goedgekeurd door de plenaire vergadering van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, waarna het verviel.

Het voorstel werd heringediend op 12 februari 1992 en werd op 23 april 1992 aangenomen door de plenaire vergadering van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Het voorwerp van het wetsontwerp is de gelijkstelling van de wedde van de eerste voorzitter en voorzitter van het Rekenhof met de wedde van de voorzitter van de Raad van State, en de gelijkstelling van de wedde van de raadsheren, hoofdgriffier en griffier van het Rekenhof met de wedde van de staatsraden.

De discussie in de Kamer handelde vooral over het begrip « normale werktijden » in het oorspronkelijk wetsvoorstel. De leden achtten dit begrip niet van toepassing op de leden van het Rekenhof, die, in navolging van de magistraten van de rechterlijke orde en van de hoge ambtenaren van de administratie, al hun tijd moeten wijden aan hun wezenlijke opdracht zoals deze in de Grondwet en de organieke wet op het Rekenhof is vastgesteld. Het oorspronkelijk voorstel werd aangepast om aan dit euvel te verhelpen: de hen bij andere wetten opgedragen bijzondere taken komen slechts voor bezoldiging in aanmerking, indien deze stroken met het huishoudelijk reglement van het Rekenhof.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een commissielid is van mening dat de goedkeuring van dit ontwerp niet langer mag uitgesteld worden, vooral gelet op de opdrachten die het Rekenhof vervult. Het oorspronkelijke voorstel werd twee jaar geleden ingediend door alle politieke fracties, meerderheid en oppositie.

Spreker heeft wel één principiële bemerking: dit voorstel voorziet een afwijking van de regel in verband met beperking van bijkomende en bijzondere opdrachten voor het geheel van de openbare dienst. Er wordt in dit ontwerp een uitzondering gemaakt voor de leden van het Rekenhof.

De regel die aan de ambtenaren-generaal van de openbare dienst beperkingen oplegt voor het uitoefenen van andere activiteiten en het ontvangen van vergoedingen hiervoor, zou echter voor iedereen moeten worden versoepeld. Deze ambtenaren-generaal mogen nu geen bijkomende opdrachten aanvaarden die binnen de normale werktijden vallen. De vraag is natuurlijk wat een normale werktijd voor een directeur-generaal, inspecteur-generaal of secretaris-generaal van een openbare dienst is. Zelfs voor op-

ou un secrétaire général d'un service public. Même pour les missions accomplies en dehors des heures normales d'activité, ces fonctionnaires ne peuvent pas percevoir l'indemnité ordinaire parce que la rémunération de telles missions est limitée à 10 p.c. du traitement d'un secrétaire général.

Cette règle est néfaste aux services publics et doit être revue. En définitive, avoir des services publics dynamiques et des fonctionnaires motivés est le souhait de tous. De telles mesures restrictives ne permettront pas d'atteindre cet objectif.

L'intervenant déplore que le problème des missions supplémentaires soit abordé exclusivement à propos des membres de la Cour des comptes. Au cas où la limitation serait supprimée pour les uns et pas pour les autres, ceux qui ont le moins de relations avec le monde politique resteront sur le carreau.

Il souhaite que les problèmes du cumul, des missions particulières et des heures normales d'activité soient revus pour la fonction publique dans leur ensemble.

Un commissaire note que le rapport de la commission de la Chambre (rapport Taylor, Doc. Ch. n° 135/3, 91/92) a fait des comparaisons entre les traitements des membres de la Cour des comptes et ceux des titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat. Il serait utile de joindre à ce tableau les barèmes des services publics (secrétaire général, administrateur général, directeur général, inspecteur général), de la Cour de cassation, de l'armée et, éventuellement, des parastataux (voir annexe).

Un autre commissaire renvoie à l'argumentation relative à la revalorisation de la fonction publique et aux rémunérations des fonctionnaires. Il proposera un amendement visant à limiter les rémunérations des missions particulières accomplies par les membres de la Cour des comptes, conformément aux règles en vigueur pour les fonctionnaires.

En effet, les membres de la Cour des comptes sont constamment à la disposition du Parlement. L'intervenant estime qu'il n'est donc pas souhaitable qu'ils accomplissent encore des missions supplémentaires et reçoivent des compléments de rémunération.

Si l'on prévoit malgré tout une exception, il va de soi que l'on imposera des limitations telles que celles qui s'appliquent aux fonctionnaires statutaires des services publics.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Articles 1^{er} et 2

Les articles 1^{er} et 2 ne donnent lieu à aucune discussion. Ils sont adoptés à l'unanimité des 13 membres présents.

drachten die buiten de normale werktijden worden uitgevoerd, mogen deze ambtenaren niet de normale vergoeding ontvangen omdat een limiet van 10 pct. van de wedde van een secretaris-generaal wordt voorzien als vergoeding voor dergelijke opdrachten.

Deze regel is nefast voor de openbare dienst en moet herzien worden. Uiteindelijk wenst iedereen een dynamische openbare dienst en gemotiveerde ambtenaren. Deze doelstelling zal niet door dergelijke beperkende maatregelen worden bereikt.

Spreker vindt het spijtig dat het probleem van de bijkomende opdrachten nu wordt geïsoleerd tot de leden van het Rekenhof. In het geval dat de beperking voor sommigen wel en voor anderen niet wordt opgeheven, zullen zij die de minste relaties met de politieke wereld hebben, in de kou blijven staan.

Spreker uit de wens dat de problematiek van de cumul, van de bijzondere opdrachten en van de normale werktijden voor de openbare dienst, in zijn geheel wordt herzien.

Een lid stipt aan dat in het verslag van de Kamercommissie (Verslag Taylor, Gedr. St. Kamer, nr. 135/3, 1991-1992) vergelijkingen werden gemaakt tussen de wedden van de leden van het Rekenhof en de wedden van de ambtsdragers van de Raad van State. Het ware nuttig om aan deze tabel ook de barema's van de openbare dienst (secretaris-generaal, administrateur-generaal, directeur-generaal, inspecteur-generaal), van het Hof van Cassatie, van het leger en eventueel van de parastatalen toe te voegen. (zie: bijlage)

Een ander lid verwijst naar de argumentering over de herwaardering van het openbaar ambt en de vergoedingen van de ambtenaren. Hij zal een amendement indienen teneinde de vergoedingen voor de bijzondere opdrachten uitgevoerd door de leden van het Rekenhof, te beperken, overeenkomstig de geldende regels voor de ambtenaren.

De leden van het Rekenhof zijn immers voltijds ter beschikking van het Parlement. Spreker meent dat het dus niet wenselijk is dat zij nog bijkomende opdrachten zouden uitvoeren en bijkomende vergoedingen zouden ontvangen.

Indien er dan toch een uitzondering wordt voorzien, dan is het niet meer dan vanzelfsprekend dat er beperkingen worden opgelegd zoals deze die gelden voor statutaire ambtenaren in overheidsdienst.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikelen 1 en 2

De artikelen 1 en 2 geven geen aanleiding tot bespreking. Zij worden aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Article 3

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Compléter l'article 4 proposé par ce qui suit :

« Ces rétributions sont limitées conformément aux règles qui sont applicables en la matière aux agents statutaires des services publics. »

L'amendement à l'article 3 est rejeté par 11 voix contre 6.

L'article 3 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 4

Un membre demande que l'on fasse figurer au rapport la composition de la Cour des comptes. Peut-on indiquer également si le cadre est complet ?

La Cour des comptes se compose de 12 membres : un premier président, un président, 8 conseillers, un greffier en chef et un greffier.

Durant toute la période visée (du 1^{er} septembre 1989 à aujourd'hui) la composition de la Cour a été complète.

L'article 4 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 5

L'article 5 ne donne lieu à aucune remarque et est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 6

Plusieurs membres émettent des réserves à l'encontre de la rétroactivité prévue au 1^{er} septembre 1989. Depuis cette date, différentes mesures budgétaires ont été prises en vue de limiter les dépenses publiques. Une augmentation substantielle de traitement assortie de près de trois années de rétroactivité est excessive et les intervenants proposent en conséquence de supprimer la rétroactivité. La situation budgétaire du pays ne permet pas une telle dépense.

Un membre souligne le retard que cette proposition a pris à la Chambre. C'est peut être une raison pour laquelle la Chambre a accordé cette rétroactivité, proposée par voie d'amendement.

Un autre membre se réfère à cet amendement, qui fait une différence entre les articles 1^{er} et 2, qui produisent leurs effets au 1^{er} septembre 1989, et les autres articles, qui auraient force de loi à partir du 1^{er} juillet 1990. L'intervenant renvoie à la justification de cet amendement (cf. Doc. Chambre 1130/3-89/90, p. 2).

Artikel 3

Een lid dient het volgende amendement in :

« Het voorgestelde artikel 4 aanvullen met wat volgt :

« Deze vergoedingen worden beperkt overeenkomstig de regels die ter zake gelden voor de statutaire ambtenaren in overheidsdienst. »

Het amendement bij artikel 3 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 6.

Artikel 3 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 4

Een lid wenst dat in het verslag de samenstelling van het Rekenhof wordt opgenomen. Kan ook worden medegedeeld of het kader volledig is ingevuld ?

Het Rekenhof telt 12 leden : één eerste voorzitter, één voorzitter, acht raadsheren, één hoofdgriffier en één griffier.

Over de ganse geviseerde periode (van 1 september 1989 tot op heden) was het Rekenhof volledig in zijn samenstelling.

Artikel 4 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 5

Artikel 5 geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 6

Meerdere leden uiten bezwaren tegen de voorziene retroactiviteit tot 1 september 1989. Sinds die datum werden er verschillende begrotingsmaatregelen genomen ter beperking van de overheidsuitgaven. Een substantiële weddeverhoging met bijna drie jaar terugwerkende kracht is overdreven en de leden stellen bijgevolg voor om de terugwerkende kracht op te heffen. De budgettaire toestand van het land laat een dergelijke uitgave niet toe.

Een lid wijst op de vertraging die dit voorstel in de Kamer heeft gekend. Dit kan een reden zijn waarom de Kamer deze retroactiviteit, bij amendement ingevoerd, heeft toegekend.

Een ander lid verwijst naar dit amendement waarbij een verschil werd gemaakt tussen de artikelen 1 en 2 die op 1 september 1989 in werking treden en de andere artikelen die vanaf 1 juli 1990 van kracht zouden zijn. Spreker verwijst naar de motivering van dit amendement (zie: Gedr. Stuk Kamer 1130/3 - 89/90, blz. 2).

La Cour des comptes est une institution qui est au service du Parlement et qui assiste celui-ci dans le contrôle du pouvoir exécutif. La Cour occupe quelque 550 fonctionnaires. Des conventions collectives de travail ont été conclues dans le secteur public. Par suite d'un examen tardif à la Chambre (en raison de circonstances compréhensibles), ce projet n'est soumis qu'aujourd'hui au Sénat, étant donné qu'il a été réexaminé au cours de la présente législature par la nouvelle Chambre parce qu'il n'avait pu sortir tous ses effets sous la législature précédente. La Chambre a estimé devoir déposer un amendement pour garantir tous les droits du personnel de la Cour en ce qui concerne le bénéfice des conventions collectives de travail applicables à l'ensemble des agents des services publics.

La proposition initiale du 28 mars 1990 fixait l'entrée en vigueur de la loi au 1^{er} juillet 1990. Cela impliquait que les membres de la Cour des comptes ne bénéficieraient pas des avantages de programmation sociale du 1^{er} septembre 1989 et du 1^{er} janvier 1990, applicables à l'ensemble des services publics. C'est pour résoudre ce problème que l'amendement a été déposé en commission de la Chambre.

L'intervenant donne un aperçu des diverses conventions collectives de travail conclues dans le cadre des accords intersectoriels de programmation sociale:

1. Pour les années 1987-1988: protocole signé le 4 novembre 1987: augmentation de traitement de 1 000 francs par mois à partir du 1^{er} juillet 1988 (4 919 francs par an, indexés) pour les fonctionnaires dont le traitement annuel ne dépasse pas 322 379 francs, et à partir du 1^{er} janvier 1990 pour les autres fonctionnaires.

Pour les magistrats et les titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat, la question a été réglée par la loi du 4 janvier 1989 — Moniteur belge du 4 février 1989.

2. Pour l'année 1989: protocole signé le 6 février 1989: augmentation des traitements de 2 p.c. à partir du 1^{er} septembre 1989 (un supplément de traitement de 2 p.c. pour la période comprise entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 1989, puis incorporation dans les nouvelles échelles barémiques incluant l'indexation existante, à partir du 1^{er} janvier 1990).

Pour les magistrats et les titulaires de fonctions au Conseil d'Etat, la question a été réglée par la loi du 18 juillet 1990 — Moniteur belge du 5 septembre 1990.

3. Pour l'année 1990: protocole du 8 janvier 1990: augmentation des traitements de 2 p.c. à partir du 1^{er} novembre 1990.

Het Rekenhof is een instelling ten dienste van het Parlement en staat het Parlement bij in de controle van de uitvoerende macht. In het Rekenhof werken ongeveer 550 ambtenaren. In de openbare sector werden collectieve arbeidsovereenkomsten afgesloten. Door laattijdige behandeling in de Kamer (omwille van begrijpelijke omstandigheden) komt dit ontwerp pas heden in de Senaat aangezien het tijdens deze legislatuur door de nieuwe Kamer opnieuw werd behandeld omdat het niet zijn volle uitwerking heeft gekregen tijdens de vorige legislatuur. De Kamer heeft gemeend om een amendement te moeten indienen om de volledige rechten van het personeel van het Rekenhof te vrijwaren op het vlak van de toepassing van de collectieve arbeidsovereenkomsten voor het geheel van het overheidspersoneel.

Het oorspronkelijk voorstel van 28 maart 1990 voorzag de uitwerking op 1 juli 1990. Dit impliceerde dat de leden van het Rekenhof verstoken bleven van de voordelen van sociale programmatie van 1 september 1989 en 1 januari 1990, die gelden voor alle overheidsdiensten. Om hieraan te verhelpen werd het amendement ingediend in de Kamercommissie.

Spreker geeft een overzicht van de diverse collectieve arbeidsovereenkomsten, die werden gesloten in het kader van de intersectoriële akkoorden van de sociale programmatie:

1. Voor de jaren 1987-1988; protocol ondertekend op 4 november 1987: weddeverhoging van 1 000 frank per maand vanaf 1 juli 1988 (4 919 frank per jaar gekoppeld aan de index) voor de ambtenaren, die een jaarwedde genieten die niet hoger is dan 322 379 frank, en vanaf 1 januari 1990 voor de overige ambtenaren.

Voor de magistraten en de ambtsdragers van de Raad van State geregeld bij wet van 4 januari 1989 — Belgisch Staatsblad van 4 februari 1989.

2. Voor het jaar 1989; protocol ondertekend op 6 februari 1989: verhoging van de wedden met 2 pct. vanaf 1 september 1989 (een aanvullingswedde van 2 pct. voor de periode van 1 september tot 31 december 1989 en vanaf 1 januari 1990, opgenomen in de nieuwe weddeschalen, waarin de bestaande indexverhoging is ingebouwd).

Voor de magistraten en de ambtsdragers van de Raad van State geregeld bij de wet van 18 juli 1990 — Belgisch Staatsblad van 5 september 1990.

3. Voor het jaar 1990; protocol van 8 januari 1990: verhoging van de wedden met 2 pct. vanaf 1 november 1990.

Pour les magistrats et les titulaires de fonctions au Conseil d'Etat, la question a été réglée par la loi du 18 juillet 1991 — Moniteur belge du 26 juillet 1991.

4. Pour l'année 1991: protocole du 13 juin 1991: augmentation des traitements de 1 p.c. à partir du 1^{er} novembre 1991.

Aujourd'hui, le Sénat, en tant que seconde Chambre, déciderait pour des raisons budgétaires d'octroyer les augmentations du 1^{er} janvier 1990 et du 1^{er} septembre 1989 à tout un chacun sauf aux membres de la Cour des comptes.

Si l'on n'accorde pas aux membres de la Cour des comptes la rétroactivité au 1^{er} septembre 1989 (puisque leurs traitements doivent être fixés par une loi particulière), cela constituerait une discrimination des membres de ladite cour par rapport aux autres membres du personnel de la fonction publique, qui ont bel et bien bénéficié des adaptations de traitement. Le projet à l'examen a été déposé dès mars 1990 et l'amendement avait pour but de prolonger l'analogie avec les autres membres du personnel des services publics.

L'intervenant préconise en conséquence que l'on octroie cette rétroactivité. Sans cela, les membres de la Cour des comptes ne bénéficieront ni de l'augmentation de 2 p.c. à partir du 1^{er} septembre 1989, ni de l'intégration de l'augmentation de 2 p.c. du traitement à partir du 1^{er} janvier 1990.

Un membre s'étonne que le préopinant pense devoir dire qu'il ne serait pas possible de modifier la décision de la Chambre. Il conteste formellement cette affirmation.

Un membre reconnaît que les membres de la Cour des comptes rendent de grands services au Parlement. Que ces services soient rétribués chèrement ou non, le résultat est toujours le même: il n'est guère tenu compte de leurs avis par ceux qui devraient précisément en tenir compte.

Un autre membre rappelle la hiérarchie existante: d'abord la Cour de cassation, puis le Conseil d'Etat et, ensuite, la Cour des comptes. Cet équilibre hiérarchique est maintenant rompu et les membres de la Cour des comptes gravissent un échelon, compte tenu de l'alignement des traitements de ses membres sur ceux du Conseil d'Etat. En outre, les restrictions applicables en matière de cumul sont également assouplies pour les membres de la Cour (pourquoi pas pour les autres services publics?). L'intervenant estime que ces deux mesures doivent suffire. La rétroactivité est inacceptable.

Sans doute le vote du projet a-t-il pris du retard, mais cela s'est déjà produit pour d'autres propositions ou projets de loi. Il propose de n'octroyer la rétroactivité pour l'assimilation demandée avec les traitements des membres du Conseil d'Etat qu'à

Voor de magistraten en ambtsdragers van de Raad van State geregeld bij de wet van 18 juli 1991 — Belgisch Staatsblad van 26 juli 1991.

4. Voor het jaar 1991; protocol van 13 juni 1991: verhoging van de wedden met 1 pct. vanaf 1 november 1991.

Nu zou de Senaat, als tweede Kamer, om budgettaire redenen beslissen om de verhogingen van 1 januari 1990 en 1 september 1989 aan iedereen behalve aan de leden van het Rekenhof toe te kennen.

Indien de retroactiviteit tot 1 september 1989 niet wordt toegekend aan de leden van het Rekenhof (hun wedden moeten immers door een afzonderlijke wet worden vastgesteld), dan betekent dit een discriminatie van de leden van het Rekenhof ten aanzien van het andere overheidspersoneel die de weddeaanpassingen wel gekregen heeft. Het voorliggende ontwerp werd reeds in maart 1990 ingediend en het amendement had tot doel de analogie met de andere personeelsleden in overheidsdienst verder door te trekken.

Het lid pleit er bijgevolg voor om deze retroactiviteit toe te kennen, anders ontvangen de leden van het Rekenhof noch de verhoging met 2 pct. vanaf 1 september 1989, noch de integratie van de verhoging met 2 pct. van de wedde vanaf 1 januari 1990.

Een lid uit zijn verrassing over het feit dat vorige spreker meent te moeten zeggen dat het niet mogelijk zou zijn om de beslissing van de Kamer te wijzigen. Hij gaat hiermee formeel niet akkoord.

Een lid geeft toe dat de leden van het Rekenhof grote diensten bewijzen aan het Parlement. Of deze diensten nu al dan niet duur worden betaald, het resultaat is steeds hetzelfde: er wordt namelijk weinig rekening gehouden met hun adviezen door diegenen die er rekening zouden mee moeten houden.

Een volgend lid wijst op de bestaande hiërarchie, namelijk eerst het Hof van Cassatie, daarna de Raad van State en dan het Rekenhof. Deze hiërarchie wordt nu doorbroken en de leden van het Rekenhof schuiven een trapje hoger gelet op de gelijkschakeling van wedden tussen de leden van het Rekenhof en deze van de Raad van State. Daarenboven worden nu ook de beperkingen inzake cumul versoepeld voor de leden van het Hof (waarom niet voor de overige overheidsdiensten?) Deze beide maatregelen volstaan, volgens spreker. De retroactiviteit is onaanvaardbaar.

Er is weliswaar vertraging opgelopen bij de goedkeuring van dit ontwerp, maar dat is nog gebeurd voor andere voorstellen of ontwerpen van wet. Hij stelt voor om voor de gevraagde gelijkschakeling met de wedden van de leden van de Raad van

compter du 1^{er} janvier 1992. La Cour des comptes peut se montrer reconnaissante de toutes les mesures contenues dans le projet à l'examen.

Pour ce qui concerne les adaptations barémiques, il se peut qu'il soit nécessaire d'apporter encore quelques modifications dans une convention collective de travail, mais cela ne peut constituer un empêchement. A partir du 1^{er} janvier 1992, les traitements seront entièrement assimilés.

Un autre membre se réfère au tableau annexé au rapport de la commission de la Chambre (Doc. Chambre 135/3 — 91/92).

Le président du Conseil d'Etat bénéficie d'un traitement de 3 284 989 francs, alors que le premier président de la Cour des comptes perçoit 3 116 817 francs. Cela représente une différence de 168 172 francs par an. Il ne s'agit donc pas de petits fonctionnaires percevant un petit traitement. Les augmentations de salaire accordées ne concernent pas non plus qu'une seule personne, mais bien tous les présidents, conseillers, greffier en chef et greffier de la Cour. Ce montant doit en plus être multiplié par 3 si la rétroactivité est accordée pour trois ans.

Eu égard à l'évolution de la situation budgétaire depuis 1989 et étant donné que des efforts sont demandés à chacun, l'intervenant estime qu'il n'est pas équitable d'accorder la rétroactivité. Il ne s'agit d'ailleurs pas du personnel administratif (les fonctionnaires) de la Cour des comptes. Ceux-ci ont déjà reçu tous les avantages prévus, en application des conventions collectives de travail relatives aux agents des services publics.

L'intervenant souligne que l'alignement des traitements des membres de la Cour des comptes sur ceux du Conseil d'Etat n'a rien à voir avec les conventions collectives de travail des services publics.

Lorsqu'il est procédé à une revalorisation dans un secteur de l'Etat, il n'y a pas lieu d'appliquer automatiquement la même revalorisation dans tous les autres secteurs, y compris ceux qui n'ont pas le même statut juridique. Si le pouvoir exécutif a estimé qu'il convenait d'octroyer une augmentation de traitement aux membres du Conseil d'Etat en raison du travail fourni, cette décision relève de sa responsabilité. Le Parlement n'a d'autre responsabilité que de fixer le statut des membres de la Cour des comptes. Le Parlement estime aujourd'hui qu'une assimilation s'impose. Toutefois, cette décision se prend à un moment déterminé. Dans la situation actuelle, il ne se justifie pas d'assortir cette décision de la rétroactivité.

Au sujet des augmentations barémiques, telles qu'elles sont prévues dans les conventions collectives

State slechts tot 1 januari 1992 terugwerkende kracht toe te kennen. Het Rekenhof kan erkentelijk zijn voor alle maatregelen die het voorliggende ontwerp van wet bevat.

Wat betreft de baremieke aanpassingen kan het misschien nodig zijn om nog enkele wijzigingen in een collectieve arbeidsovereenkomst aan te brengen, doch dit mag geen beletsel vormen. Vanaf 1 januari 1992 zullen dan de wedden volledig zijn gelijkgeschakeld.

Een ander lid verwijst naar de tabel die is opgenomen in bijlage bij het verslag van de Kamercommissie (St. Kamer, 135/3, 1991-1992).

De voorzitter van de Raad van State geniet een wedde van 3 284 989 frank, terwijl de eerste voorzitter van het Rekenhof 3 116 817 frank ontvangt. Dit betekent een verschil van 168 172 frank per jaar. Het gaat dus niet over kleine ambtenaren met een kleine wedde. De weddeverhogingen die worden toegekend gelden ook niet voor één persoon, maar voor alle voorzitters, raadsheren, hoofdgriffier en griffier van het Rekenhof. Dit bedrag wordt dan nog eens verdrievoudigd indien retroactiviteit voor drie jaar wordt toegekend.

Gelet op de evolutie van de begrotingstoestand sinds 1989 en aangezien er van iedereen inspanningen worden gevraagd, meent de spreker dat het niet billijk is om de retroactiviteit toe te kennen. Het gaat trouwens niet om het administratief personeel (de ambtenaren) van het Rekenhof! Zij hebben alle voordelen ingevolge de collectieve arbeidsovereenkomsten voor het overheidsperoneel reeds ontvangen.

Spreker stipt aan dat de gelijkschakeling van de wedden van de leden van het Rekenhof met deze van de Raad van State niets te maken heeft met de collectieve arbeidsovereenkomsten voor de overheidsdienst.

Wanneer in één onderdeel van de Staat een herwaardering wordt doorgevoerd, moet niet automatisch voor alle andere onderdelen, ook voor diegenen die juridisch niet hetzelfde statuut hebben, dezelfde herwaardering worden doorgevoerd. Indien de uitvoerende macht oordeelde dat de leden van de Raad van State een weddeverhoging toekwam omwille van het gepresteerde werk, dan valt dit onder haar verantwoordelijkheid. Het Parlement heeft alleen de verantwoordelijkheid om het statuut van de leden van het Rekenhof te bepalen. Het Parlement meent nu dat een gelijkschakeling zich opdringt. Deze beslissing wordt echter op een bepaald ogenblik genomen. In de huidige toestand is het onverantwoord aan deze beslissing terugwerkende kracht te verlenen.

Over de baremieke verhogingen, zoals voorzien in de collectieve arbeidsovereenkomsten, onderlijnt

de travail, l'intervenant souligne qu'elles sont applicables en tout état de cause au personnel administratif de la Cour des comptes. Le projet à l'examen vise les seuls magistrats et non le personnel.

Un autre membre fait remarquer tout d'abord qu'il ne s'agit pas de personnes défavorisées et qu'en outre, les intéressés bénéficieront malgré tout d'une augmentation nette substantielle à partir de l'entrée en vigueur de la loi.

Il est d'avis qu'il ne faut pas appliquer la rétroactivité.

D'ailleurs, la proposition initiale ne la prévoyait pas, étant donné que la rétroactivité qui est actuellement proposée l'a été par voie d'amendement.

Plusieurs membres proposent de fixer l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 1992. La commission pourrait déposer un amendement à cet effet.

Un membre répète que le projet de loi à l'examen accorde déjà une substantielle augmentation de traitement. On ne peut remonter au-delà du 1^{er} janvier 1992. Il ne serait pas honnête, surtout eu égard à l'évolution actuelle des finances de l'Etat, d'accorder une rétroactivité plus grande.

Un membre demande quelle est la raison intrinsèque de la rétroactivité. Si celle-ci n'est pas accordée, assistera-t-on à la création d'une situation inéquitable?

Un autre membre également se demande s'il subsiste une discrimination à l'égard des membres du Conseil d'Etat si l'alignement ne prend cours qu'au 1^{er} janvier 1992.

Plusieurs membres sont d'avis qu'à partir de l'entrée en vigueur, l'alignement sera complet.

Un membre constate qu'il y a une différence entre l'article 1^{er} et les autres articles du projet. L'article 1^{er} concerne les traitements, alors que les autres articles concernent les missions additionnelles. L'intervenant a déjà du mal à accepter la rétroactivité prévue à l'article 1^{er}, mais il ne voit pas pourquoi il faut faire une exception pour les augmentations découlant du travail supplémentaire. On peut y remédier au moment de l'entrée en vigueur normale de la loi.

D'après un autre membre, l'article 2 concerne précisément les augmentations barémiques de 2 p.c. à partir du 1^{er} septembre 1989 ainsi que l'incorporation de l'augmentation de traitement à partir du 1^{er} janvier 1990. Si l'article 2 est dépourvu d'effet rétroactif, cela signifiera précisément que les membres de la Cour des comptes feront l'objet d'une discrimination.

Un membre souhaite connaître les répercussions budgétaires de l'article 1^{er}, à savoir quelle sera la con-

spreker dat deze in ieder geval van toepassing zijn op het administratief personeel van het Rekenhof. Het voorliggende ontwerp viseert alleen de magistraten, niet het personeel!

Een ander lid wijst erop dat het vooreerst niet gaat om de minst begoeden en vervolgens op het feit dat ze netto toch een substantiële weddeverhoging vanaf de inwerkingtreding zullen ontvangen.

Hij meent dat de retroactiviteit niet moet worden toegekend.

Trouwens, het oorspronkelijke voorstel voorzag niet in de nu voorgestelde retroactiviteit aangezien ze bij amendement werd ingevoerd.

Meerdere leden stellen voor om de inwerkingtreding te voorzien op 1 januari 1992. Dit kan het voorwerp van een amendement van de Commissie uitmaken.

Een lid herhaalt dat het voorliggende ontwerp van wet reeds een substantiële weddeverhoging toekent. Verder dan 1 januari 1992 kan men niet teruggaan. Een grotere retroactiviteit toekennen is niet eerbaar, vooral gelet op de huidige evolutie inzake de staatsfinanciën.

Een lid vraagt naar de intrinsieke reden voor de terugwerkende kracht. Zal, indien de retroactiviteit niet wordt toegekend, een onrechtvaardige toestand worden geschapen?

Ook een ander lid stelt zich de vraag of er een discriminatie blijft bestaan ten aanzien van de leden van de Raad van State indien de gelijkschakeling pas op 1 januari 1992 zou ingaan.

Meerdere leden menen dat vanaf de inwerkingtreding de gelijkschakeling volledig zal zijn.

Een lid ziet een verschil tussen artikel 1 en de overige artikelen van het ontwerp. Artikel 1 behandelt de wedden, terwijl de overige artikelen handelen over de bijkomende opdrachten. Terwijl hij nog enigszins de retroactiviteit voor artikel 1 kan aanvaarden, ziet hij niet in waarom voor de verhogingen voor toekomstig werk een uitzondering moet gemaakt worden. Hiervoor kan de normale inwerkingtreding van de wet worden voorzien.

Volgens een ander lid betreft artikel 2 precies de baremieke verhogingen met 2 pct. vanaf 1 september 1989 en de incorporatie van de weddeverhoging vanaf 1 januari 1990. Indien artikel 2 niet retroactief toepasbaar wordt, wordt de discriminatie van de leden van het Rekenhof precies ingevoerd.

Een lid wenst de budgettaire weerslag te kennen van artikel 1, met name het gevolg van de gelijkscha-

séquence de l'alignement des traitements sur ceux de la Cour des comptes. D'après l'intervenant, les augmentations prévues à l'article 2 sont moins importantes.

Plusieurs commissaires cherchent à savoir quelles seront les répercussions budgétaires des mesures arrêtées par le projet.

Pour ce qui est des douze membres de la Cour des comptes, le premier président et le président bénéficient de la même échelle de traitement; il en va de même pour les dix autres membres. L'impact budgétaire pour la période du 1^{er} septembre 1989 jusqu'au 31 mai 1992 s'élève à 7 305 240 francs: pour les présidents 1 478 510 francs (chacun 739 255 francs) et pour les dix autres membres 5 826 730 francs (chacun 582 673 francs). Le montant de 7 305 240 francs peut être réparti par année de la façon suivante:

1989: 659 328 francs;

1990: 2 288 488 francs;

1991: 2 973 004 francs;

1992: 1 384 420 francs (5 mois).

Si l'on tient compte d'une retenue de 7,5 p.c. au profit du Fonds des pensions de survie, et de 2,55 p.c. pour l'assurance maladie-invalidité et pour le pré-compte professionnel, le montant net des traitements arriérés à payer s'élève à environ 36,5 p.c. du montant brut.

Lors de l'établissement du budget de la Cour des comptes, on avait déjà prévu la somme de 7 305 240 francs en partant du principe que le texte serait approuvé sans être amendé.

Par conséquent, si le Sénat approuve le texte à l'examen, le budget ne devra pas être modifié.

Un membre résume les deux éléments qui figurent au projet de loi à l'examen:

— à la suite des protocoles signés les 4 novembre 1987, 6 février 1989, 8 janvier 1990 et 13 juin 1991, les membres de la Cour des comptes ne bénéficient toujours pas des avantages de la programmation sociale qui sont accordés à tous les services des pouvoirs publics. Il n'est que juste d'accorder ces avantages, avec effet rétroactif, aux membres de la Cour des comptes;

— la présente proposition vise également à aligner les traitements des membres de la Cour des comptes sur les traitements des conseillers d'Etat.

Ces deux éléments sont repris aux articles 1^{er} et 2 du projet à l'examen. L'article 1^{er} prévoit que les traitements des membres de la Cour des comptes sont assimilés aux traitements des conseillers d'Etat, et l'arti-

keling van de wedden met deze van het Rekenhof. De verhogingen voorzien in artikel 2 zijn, volgens spreker, minder belangrijk.

Meerdere commissieleden peilen naar de budgettaire weerslag van de maatregelen vervat in het ontwerp.

Betreffende de twaalf leden van het Rekenhof, hebben de eerste voorzitter en de voorzitter éézelfde weddeschaal. De andere tien leden hebben ook éézelfde weddeschaal. De budgettaire impact voor de periode van 1 september 1989 tot en met 31 mei 1992 bedraagt 7 305 240 frank: voor de voorzitters 1 478 510 frank (elk 739 255 frank) en voor de tien andere leden 5 826 730 frank (elk 582 673 frank). Het bedrag van 7 305 240 frank kan als volgt per jaar geventileerd worden:

1989: 659 328 frank;

1990: 2 288 488 frank;

1991: 2 973 004 frank;

1992: 1 384 420 frank (5 maanden).

De netto uit te betalen achterstallige wedden, rekening gehouden met een afhouding van 7,5 pct. voor het Fonds van Overlevingspensioenen, en van 2,55 pct. voor de ziekte- en invaliditeitsverzekeringen en de bedrijfsvoorheffing, bedragen ongeveer 36,5 pct. van het brutobedrag.

Bij de opmaak van de begroting voor het Rekenhof werd de som van 7 305 240 frank reeds voorzien op de begroting omdat men ervan uitging dat de tekst zonder verdere amendering zou worden goedgekeurd.

Indien de Senaat deze tekst dan ook goedkeurt, zullen er geen wijzigingen aan de begroting moeten aangebracht worden.

Een lid resumeert dat het voorliggende wetsontwerp twee elementen bevat:

— de leden van het Rekenhof blijven tot op heden verstoken van de voordelen van sociale programmering die gelden voor alle overheidsdiensten ingevolge de protocollen ondertekend op 4 november 1987, 6 februari 1989, 8 januari 1990 en 13 juni 1991. Het is billijk dat deze voordelen, met terugwerkende kracht, zouden toegekend worden aan de leden van het Rekenhof;

— dit voorstel beoogt eveneens de gelijkstelling van de wedden van de leden van het Rekenhof met de wedden van de leden van de Raad van State.

In het voorliggende ontwerp van wet zijn beide elementen in de artikelen 1 en 2 vervat. Artikel 1 bepaalt dat de wedden van de leden van het Rekenhof gelijkgesteld worden met de wedden van de leden van de

cle 2 prévoit que les membres de la Cour des comptes bénéficient des mêmes augmentations périodiques de traitement que les conseillers d'Etat.

Les diverses conventions collectives de travail s'appliquent déjà aux conseillers d'Etat. La difficulté réside dans le fait que, par suite de la programmation sociale et de l'alignement, les augmentations de traitement sont liées aux traitements des conseillers d'Etat, tels qu'ils sont proposés actuellement. On ne peut accorder une rétroactivité partielle.

Presque tous s'accordent aujourd'hui à dire qu'il faut accorder la rétroactivité pour les majorations de traitement faisant suite à la programmation sociale, qui s'applique à tous les services publics. Le problème est que l'on refuse d'accorder la rétroactivité pour l'assimilation aux traitements des membres du Conseil d'Etat. Par conséquent, les articles 1^{er} et 2 doivent être réécrits, afin de ne pouvoir accorder la rétroactivité que pour les majorations de traitement consécutives à la programmation sociale. Cela permettra d'éviter toute discrimination.

Un membre estime que cela ne nécessite pas la réécriture des articles 1^{er} et 2, mais qu'on peut apporter cette précision à l'article 6: il est possible de disposer que la loi entre en vigueur 10 jours après sa publication au *Moniteur belge*, sauf pour l'article 2, qui produit ses effets au 1^{er} septembre 1989.

Selon un commissaire, cela ne résoud pas le problème, parce que l'article 2 prévoit également l'assimilation aux traitements des membres du Conseil d'Etat.

Un commissaire ayant demandé si, à l'avenir, lorsqu'une majoration de traitement sera accordée aux fonctionnaires, il faudra chaque fois adapter la loi du 21 mars 1964 relative aux traitements des membres de la Cour des comptes, un autre commissaire renvoie à la disposition de l'article 2: lorsqu'une majoration de traitement est accordée aux conseillers d'Etat, le traitement des membres de la Cour des comptes est également adapté. Une nouvelle modification de la loi ne sera donc plus nécessaire.

L'article 2 vise à éviter qu'à chaque adaptation des traitements dans les services publics, une loi doive chaque fois être votée pour appliquer l'adaptation aux membres de la Cour des comptes.

Plusieurs membres continuent à soulever des objections. La rétroactivité est-elle vraiment nécessaire? Il ne s'agit que de 12 personnes, qui n'ont pas pu bénéficier des avantages des conventions collectives de travail pendant une période limitée. Faut-il rédiger un texte techniquement très complexe à leur intention? L'intervenant estime qu'il suffit qu'ils soient complètement assimilés aux membres du Conseil

Raad van State, en artikel 2 voorziet dat de leden van het Rekenhof dezelfde periodieke weddeverhogingen als de staatsraden genieten.

Voor de leden van de Raad van State zijn de diverse collectieve arbeidsovereenkomsten reeds van toepassing. De moeilijkheid is dat de weddeverhogingen ingevolge de sociale programmatie en de gelijkschakeling met de wedden van de leden van de Raad van State, zoals ze nu zijn voorgesteld, gekoppeld zijn. De retroactiviteit kan niet voor slechts één deel worden toegekend.

Bijna iedereen is het er nu over eens dat er retroactiviteit wordt toegekend voor de weddeverhogingen ingevolge de sociale programmatie, die voor alle overheidsdiensten geldt. Het probleem is dat men niet akkoord is om retroactiviteit toe te kennen voor de gelijkschakeling met de wedden van de leden van de Raad van State. Bijgevolg moeten de artikelen 1 en 2 worden herschreven ten einde alleen retroactiviteit te kunnen toekennen voor de weddeverhogingen ingevolge de sociale programmatie. Op die manier zal er geen discriminatie ontstaan.

Een lid meent dat hiervoor de artikelen 1 en 2 niet moeten herschreven worden, maar dat dit kan gepreciseerd worden in artikel 6: er kan worden vermeld dat de wet in werking treedt tien dagen na de publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*, behalve voor artikel 2, dat uitwerking heeft op 1 september 1989.

Vogens een commissielid lost dit het probleem niet op omdat artikel 2 ook de gelijkschakeling met de wedden van de leden van de Raad van State voorziet.

Op de vraag van een lid of in de toekomst, wanneer een weddeverhoging wordt toegekend aan de ambtenaren, telkens opnieuw de wet van 21 maart 1964 betreffende de wedden van de leden van het Rekenhof moet worden aangepast, verwijst een ander lid naar de bepaling van artikel 2: wanneer een weddeverhoging aan de staatsraden wordt toegekend, wordt ook de wedde van de leden van het Rekenhof aangepast. Er zal dus niet langer steeds een nieuwe wetswijziging nodig zijn.

Artikel 2 heeft tot doel te vermijden dat, bij iedere aanpassing van de wedden voor de openbare dienst, telkens opnieuw een wet moet worden gestemd om de aanpassing ook voor de leden van het Rekenhof te doen gelden.

Meerdere leden blijven bezwaren uiten. Is de retroactiviteit nu werkelijk noodzakelijk? Het gaat om slechts twaalf mensen die voor een beperkte tijd de voordelen van de collectieve arbeidsovereenkomsten niet hebben gekend. Moet hiervoor nu een technisch zeer ingewikkelde tekst worden opgesteld? Spreker meent dat het voldoende is dat zij vanaf de normale inwerkingtreding van de wet volledig gelijk-

d'Etat à partir de la date normale de l'entrée en vigueur de la loi. Il fait également référence à la situation financière difficile que connaît notre pays.

Un commissaire évoque les membres pensionnés de la Cour des comptes.

Si les traitements sont revalorisés pour les membres en fonction, il faut également relever les montants des pensions. Les pensionnés se verront-ils également accorder les majorations avec effet rétroactif? C'est surtout compte tenu des majorations relativement minimales accordées aux autres pensionnés que cela ne peut se justifier.

Un commissaire revient sur ses interventions précédentes, au cours desquelles il s'était référé à la hiérarchie existante, d'abord la Cour de cassation, ensuite le Conseil d'Etat et, enfin, la Cour des comptes. Les membres de la Cour des comptes connaissaient cette différence et savaient que leurs traitements n'étaient pas assimilés à ceux des membres du Conseil d'Etat. L'intervenant reconnaît que ce raisonnement était erroné. Lors de la création de la Cour des comptes, aucune différence de hiérarchie avec le Conseil d'Etat n'a été instaurée, étant donné que leurs membres recevaient à l'époque les mêmes traitements.

En effet, entre le 1^{er} janvier 1952 et le 30 avril 1954, les membres de la Cour des comptes et ceux du Conseil d'Etat étaient assimilés.

Il estime dès lors qu'il n'y a fondamentalement pas d'objection à accorder la rétroactivité jusqu'au 1^{er} septembre 1989.

Un autre membre se demande également si, dans le cas du présent projet, toute cette discussion est bien justifiée. Il s'agit finalement d'un montant ne dépassant pas les 7 millions de francs, qui est en outre déjà prévu au budget de la Chambre des représentants.

Selon d'autres commissaires, le fait qu'entre 1952 et 1954 les membres du Conseil d'Etat et ceux de la Cour des comptes étaient traités sur un pied d'égalité n'est pas déterminant. Il continue à s'opposer à la rétroactivité de l'augmentation de traitement.

Si la commission en venait à changer d'idée, et ce après que différents commissaires ont été contactés par des membres de la Cour des comptes, elle serait, d'après un membre, taxée d'inconstance.

Une délégation de la commission et un représentant de la Commission des Finances de la Chambre se sont réunis et ont élaboré le compromis suivant: on accorderait les augmentations de traitement, mais leur effet rétroactif n'irait pas jusqu'au 1^{er} septembre 1989, mais seulement jusqu'au 1^{er} janvier 1992. La programmation sociale est entièrement accordée aux membres de la Cour des comptes. Cela ne pose pas de problèmes budgétaires étant donné que les montants

geschakeld zullen zijn met de leden van de Raad van State. Spreker verwijst ook naar de benarde financiële toestand van ons land.

En lid verwijst hierbij naar de gepensioneerde leden van het Rekenhof.

Indien de wedden worden gehervalueerd voor de in functie zijnde leden, dan moeten ook de pensioenen worden opgetrokken. Krijgen de gepensioneerden ook met terugwerkende kracht de verhogingen toegekend? Vooral gelet op de relatief kleine verhogingen die aan de andere gepensioneerden worden toegekend, kan dit niet gerechtvaardigd worden.

Een lid verwijst naar zijn eerdere tussenkomsten waarbij hij verwees naar de bestaande hiërarchie, eerst het Hof van Casatie, dan de Raad van State, en dan het Rekenhof. De leden van het Rekenhof kenden dit verschil en wisten dat hun wedden niet gelijkgeschakeld waren met de wedden van de leden van de Raad van State. Spreker geeft toe dat hij zich bij deze redenering vergist heeft. Bij de oprichting van het Rekenhof werd er geen verschil in hiërarchie met de Raad van State ingevoerd, aangezien hun leden toen dezelfde wedden ontvingen.

Van 1 januari 1952 tot 30 april 1954 bestond er immers gelijkstelling tussen de leden van het Rekenhof en de leden van de Raad van State.

Hij meent dan ook dat er eigenlijk geen bezwaar is om de retroactiviteit tot 1 september 1989 toe te kennen.

Ook een ander lid stelt zich de vraag of dit ontwerp wel deze hele discussie waard is. Het gaat tenslotte slechts om een bedrag van 7 miljoen frank, dat daarboven reeds voorzien is op de begroting van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Voor andere commissieleden is het argument dat er van 1952 tot 1954 gelijkstelling bestond tussen de leden van de Raad van State en deze van het Rekenhof, niet doorslaggevend. Zij blijven zich verzetten tegen de toekenning van de weddeverhoging met terugwerkende kracht.

Een lid onderlijnt dat, indien de Commissie nu van gedachte zou veranderen, nadat verscheidene leden gecontacteerd zijn geweest door leden van het Rekenhof, dit alleen als wispelturigheid kan omschreven worden.

Na een ontmoeting tussen een delegatie van de Commissie en een afgevaardigde van de Commissie voor de Financien van de Kamer, werd een vergelijk gevonden: de weddeverhoging zou worden toegekend, doch niet met retroactieve kracht tot 1 september 1989, maar slechts tot 1 januari 1992. De sociale programmering wordt volledig toegekend aan de leden van het Rekenhof. Er stelt zich geen begrotingsprobleem aangezien de bedragen reeds voorzien zijn

ont déjà été prévus au budget de la Chambre des représentants. Le fait de ne pas accorder l'augmentation de traitement jusqu'au 1^{er} septembre 1989 engendrerait même un boni.

C'est pourquoi il est proposé de modifier comme suit les articles 1^{er}, 2 et 6 :

Article 1^{er}

L'article 1^{er} de la loi du 21 mars 1964 relative aux traitements des membres de la Cour des comptes, modifié par la loi du 14 mars 1975, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1^{er}. — Les traitements des membres de la Cour des comptes sont fixés comme suit :

1^o Du 1^{er} juillet 1988 au 31 décembre 1989 :

Premier président et président : 856 480 francs.

Conseiller, greffier en chef et greffier : 708 080 francs.

2^o Du 1^{er} janvier 1990 au 31 octobre 1990 :

Premier président et président : 2 268 591 francs.

Conseiller, greffier en chef et greffier : 1 884 655 francs.

3^o Du 1^{er} novembre 1990 au 31 octobre 1991 :

Premier président et président : 2 313 963 francs.

Conseiller, greffier en chef et greffier : 1 922 348 francs.

4^o Du 1^{er} novembre 1991 au 31 décembre 1991 :

Premier président et président : 2 337 102 francs.

Conseiller, greffier en chef et greffier : 1 941 573 francs.

5^o A partir du 1^{er} janvier 1992 :

Le traitement du premier président et du président de la Cour des comptes est assimilé à celui du président du Conseil d'Etat; le traitement des conseillers, greffier en chef et greffier de la Cour des comptes est assimilé à celui des conseillers d'Etat.»

Art. 2

L'article 2, § 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 14 mars 1975, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 2. — § 1^{er}. Les traitements des membres de la Cour des comptes visés à l'article 1^{er} sont majorés après chaque période de trois années de fonctions. Ces majorations se répartissent comme suit :

1^o Du 1^{er} juillet 1988 au 31 décembre 1989 :

Sept majorations successives d'un montant global de 203 520 francs, les trois premières de 33 920 francs et les quatre autres de 25 440 francs.

op de begroting van de Kamer van Volksvertegenwoordigers. Door het niet-toekennen van de weddeverhoging tot 1 september 1989 zou zelfs een boni worden gerealiseerd.

Er wordt daarom voorgesteld om de artikelen 1, 2 en 6 als volgt te wijzigen :

Artikel 1

Artikel 1 van de wet van 21 maart 1964 betreffende de wedden van de leden van het Rekenhof, gewijzigd bij de wet van 14 maart 1975, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 1. — De wedden van de leden van het Rekenhof worden vastgesteld als volgt :

1^o Van 1 juli 1988 tot 31 december 1989 :

Eerste voorzitter en voorzitter : 856 480 frank.

Raadsheer, hoofdgriffier en griffier : 708 080 frank.

2^o Van 1 januari 1990 tot 31 oktober 1990 :

Eerste voorzitter en voorzitter : 2 268 591 frank.

Raadsheer, hoofdgriffier en griffier : 1 884 655 frank.

3^o Van 1 november 1990 tot 31 oktober 1991 :

Eerste voorzitter en voorzitter : 2 313 963 frank.

Raadsheer, hoofdgriffier en griffier : 1 922 348 frank.

4^o Van 1 november 1991 tot 31 december 1991 :

Eerste voorzitter en voorzitter : 2 337 102 frank.

Raadsheer, hoofdgriffier en griffier : 1 941 573 frank.

5^o Vanaf 1 januari 1992 :

De wedde van de eerste voorzitter en van de voorzitter van het Rekenhof wordt gelijkgesteld met de wedde van de voorzitter van de Raad van State; de wedde van de raadsheren, hoofdgriffier en griffier van het Rekenhof wordt gelijkgesteld met de wedde van de staatsraden.»

Art. 2

Artikel 2, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 14 maart 1975, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 2. — § 1. De wedden van de leden van het Rekenhof bedoeld in artikel 1 worden na iedere periode van drie jaar ambtsuitoefening verhoogd. Die verhogingen worden gespreid als volgt :

1^o Van 1 juli 1988 tot 31 december 1989 :

Zeven opeenvolgende verhogingen tot 203 520 frank in het geheel, waarvan de drie eerste 33 920 frank en de overige vier 25 440 frank.

2° Du 1^{er} janvier 1990 au 31 octobre 1990:

Sept majorations successives d'un montant global de 526 526 francs, les trois premières de 87 754 francs et les quatre autres de 65 816 francs.

3° Du 1^{er} novembre 1990 au 31 octobre 1991:

Sept majorations successives d'un montant global de 537 055 francs, les trois premières de 89 509 francs et les quatre autres de 67 132 francs.

4° Du 1^{er} novembre 1991 au 31 décembre 1991:

Sept majorations successives d'un montant global de 542 424 francs, les trois premières de 90 404 francs et les quatre autres de 67 803 francs.

5° A partir du 1^{er} janvier 1992:

Avec les mêmes majorations périodiques de traitement que les conseillers d'Etat.»

Art. 6

Les membres de la Cour des comptes bénéficient du traitement complémentaire pour les mois compris entre le 1^{er} septembre 1989 et le 31 décembre 1989 prévu par l'article 18 de la loi du 18 juillet 1990 relative aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres des cultes.

Un membre souhaite que le consensus atteint soit clairement mentionné. On ne conteste pas le principe de l'augmentation des traitements des membres de la Cour des comptes jusqu'au niveau des traitements des conseillers d'Etat, ni le fait de leur accorder les avantages de la programmation sociale jusqu'à la date à laquelle ceux-ci sont applicables aux autres services de l'Etat. Le seul point de controverse est l'attribution avec effet rétroactif ou non de l'augmentation de traitement au niveau des conseillers d'Etat.

Pourquoi un texte totalement nouveau est-il alors proposé pour les articles 1^{er} et 2? L'article 6 ne peut-il régler ce problème de la rétroactivité?

Un autre membre donne à nouveau un aperçu des protocoles d'accord conclus au sein du comité commun à l'ensemble des services publics, à savoir:

1. Accord de protocole du 4 novembre 1987.

Augmentation de 1 000 francs par mois à partir du 1^{er} janvier 1990, liée à l'indice-pivot en application au 1^{er} juillet 1988. Ceci correspond à une augmentation de 4 919 francs par an liée à l'indice-pivot 114,20.

2. Accord de protocole du 6 février 1989.

Augmentation de 2 p.c. des traitements à partir du 1^{er} janvier 1990.

3. Accord de protocole du 8 janvier 1990.

2° Van 1 januari 1990 tot 31 oktober 1990:

Zeven opeenvolgende verhogingen tot 526 526 frank in het geheel, waarvan de drie eerste 87 754 frank en de overige vier 65 816 frank.

3° Van 1 november 1990 tot 31 oktober 1991:

Zeven opeenvolgende verhogingen tot 537 055 frank in het geheel, waarvan de drie eerste 89 509 frank en de overige vier 67 132 frank.

4° Van 1 november 1991 tot 31 december 1991:

Zeven opeenvolgende verhogingen tot 542 424 frank in het geheel, waarvan de drie eerste 90 404 frank en de overige vier 67 803 frank.

5° Vanaf 1 januari 1992:

Met dezelfde periodieke weddeverhogingen als de staatsraden.»

Art. 6

De leden van het Rekenhof genieten de aanvullingswedde voor de maanden begrepen tussen 1 september 1989 en 31 december 1989 bepaald bij artikel 18 van de wet van 18 juli 1990 betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare ambten en van de bedienaars van de eredienssten.

Een lid wenst dat de bereikte consensus duidelijk wordt vermeld. Er is geen betwisting over het principe dat de wedden van de leden van het Rekenhof worden verhoogd tot het niveau van de wedden van de leden van de Raad van State. Er is evenmin betwisting over de toekenning van de voordelen van de sociale programmatie tot op de datum dat de voordelen van toepassing zijn voor de andere overheidsdiensten. Het enige punt van discussie blijft de toekenning met al dan niet retroactieve kracht van de weddeverhoging tot het niveau van de Raad van State.

Waarom wordt dan een volledig nieuwe tekst voor de artikelen 1 en 2 voorgesteld? Het enige probleem van retroactiviteit kan toch in artikel 6 worden geregeld?

Een ander lid geeft opnieuw een overzicht van de protocolakkoorden die binnen het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten zijn afgesloten, met name:

1. Protocolakkoord van 4 november 1987.

Vanaf 1 januari 1990 een verhoging met 1 000 frank per maand gekoppeld aan het spilindexcijfer van toepassing op 1 juli 1988. Dit is een verhoging met 4 919 frank per jaar gekoppeld aan de spilindex 114,20.

2. Protocolakkoord van 6 februari 1989.

Verhoging van de wedden met 2 pct. vanaf 1 januari 1990.

3. Protocolakkoord van 8 januari 1990.

Augmentation de 2 p.c. des traitements à partir du 1^{er} novembre 1990.

4. Accord de protocole du 13 juin 1991.

Augmentation de 1 p.c. des traitements à partir du 1^{er} novembre 1991.

Ces adaptations n'ont pas été accordées aux membres de la Cour des comptes.

Le consensus qui s'est dégagé consiste à accorder également aux membres de la Cour des comptes ces adaptations de traitement qui ont été octroyées à l'ensemble du secteur public. Ce problème est tout à fait indépendant de l'alignement éventuel des traitements sur ceux des membres du Conseil d'Etat. Cet alignement est un second élément du projet à l'examen. En ce qui concerne ce point, la Chambre des représentants a estimé devoir l'appliquer rétroactivement à partir du 1^{er} septembre 1989.

Après concertation avec une délégation de la commission compétente de la Chambre des représentants, un compromis a été dégagé en vertu duquel l'alignement, qui a existé jusqu'au 30 avril 1954, sera rétabli à partir du 1^{er} janvier 1992 et non à partir du 1^{er} septembre 1989.

Plusieurs membres marquent leur accord sur cette explication, mais estiment qu'il ne faut adapter que l'article 6.

Un membre demeure cependant d'avis qu'il faut reformuler les articles 1^{er} et 2 parce que ces deux articles visent aussi bien l'alignement des traitements que l'octroi de la programmation sociale.

Un autre membre partage ce point de vue. Dans le texte tel qu'il a été voté par la Chambre des représentants, la programmation sociale n'est même pas prévue. La preuve en est que le projet d'amendement prévoit maintenant expressément, aux articles 1^{er} et 2, l'augmentation résultant de la programmation sociale. Il faut donc reformuler entièrement les articles 1^{er} et 2 comme proposé ci-dessus et les adopter littéralement comme tels pour que le consensus réalisé soit traduit dans la loi.

Un autre commissaire approuve le préopinant.

Le projet comporte deux éléments:

— l'application des conventions collectives de travail avec effet rétroactif à la date d'entrée en vigueur des augmentations de traitement dans le secteur public;

— l'alignement des traitements sur ceux des conseillers d'Etat à partir du 1^{er} janvier 1992 et pour l'avenir: les futures augmentations ne devront plus être réglées par une loi particulière.

Verhoging van de wedden met 2 pct. vanaf 1 november 1990.

4. Protocolakkoord van 13 juni 1991.

Verhoging van de wedden met 1 pct. vanaf 1 november 1991.

Deze aanpassingen zijn niet toegekend geworden aan de leden van het Rekenhof.

De consensus die tot stand is gekomen, bestaat erin dat deze weddeaanpassingen, die in de hele overheidssector werden toegekend, ook aan de leden van het Rekenhof worden toegekend. Dit probleem staat volledig los van de eventuele gelijkschakeling van de wedden met de wedden van de leden van de Raad van State. Deze gelijkschakeling is een tweede element in het voorliggende ontwerp. Hiervoor meende de Kamer van Volksvertegenwoordigers ze te moeten toepassen met retroactiviteit vanaf 1 september 1989.

Na overleg met een delegatie van de bevoegde Commissie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd een vergelijk gevonden waardoor de gelijkschakeling die tot 30 april 1954 heeft bestaan, opnieuw ingevoerd wordt vanaf 1 januari 1992 en niet vanaf 1 september 1989.

Meerdere leden gaan met deze uitleg akkoord, doch zij menen dat alleen artikel 6 hiervoor moet aangepast worden.

Toch blijft een lid van oordeel dat de artikelen 1 en 2 moeten herschreven worden omdat deze beide artikelen zowel de gelijkschakeling van de wedden als de toekenning van de sociale programmatie betreffen.

Ook een ander lid deelt deze mening. In de tekst, zoals gestemd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers, wordt de sociale programmatie zelfs niet voorzien! Een bewijs hiervoor is dat het project van amendement nu uitdrukkelijk de verhoging ingevolge sociale programmatie voorziet in de artikelen 1 en 2. Daarom moeten de artikelen 1 en 2 volledig herschreven worden zoals hierboven voorgesteld en letterlijk als dusdanig goedgekeurd opdat de bereikte consensus wettelijk wordt vertaald.

Een volgend commissielid gaat akkoord met voorgaande spreker.

Dit ontwerp bevat twee elementen:

— de toepassing van de collectieve arbeidsovereenkomsten met terugwerkende kracht tot op de datum van ingang van de weddeverhogingen in de openbare sector;

— de gelijkschakeling van de wedden met de wedden van de staatsraden vanaf 1 januari 1992 en naar de toekomst toe: de toekomstige weddeveranderingen zullen niet meer bij een afzonderlijke wet moeten geregeld worden.

Plusieurs membres se demandent si une nouvelle rédaction des articles 1^{er} et 2 se justifie légistiquement. Ils pensent qu'il vaut mieux ne pas modifier ces articles et spécifier à l'article 6 la distinction introduite. L'article 6 traiterait de l'application des diverses conventions collectives de travail qui ont été conclues dans le cadre des accords intersectoriels de programmation sociale. En vertu de cet article, les membres de la Cour des comptes bénéficieraient de tous les avantages de programmation sociale que les autres services publics ont déjà reçu depuis le 1^{er} septembre 1989. On pourrait alors insérer un article 7 nouveau réglant l'entrée en vigueur des autres articles.

L'amendement suivant est présenté:

« Art. 6

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« Les membres de la Cour des comptes bénéficient du traitement complémentaire pour les mois compris entre le 1^{er} septembre 1989 et le 31 décembre 1989 prévu par l'article 18 de la loi du 18 juillet 1990 relative aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres des cultes.

Les protocoles d'accord des 4 novembre 1987, 6 février 1989, 8 janvier 1990 et 13 juin 1991 conclus au sein du comité commun à l'ensemble des services publics sont également applicables, et ce jusqu'au 31 décembre 1991 inclus. »

Cet amendement est adopté par 12 voix contre 1.

Article 7 (nouveau)

Un amendement est déposé tendant à insérer un article 7 (nouveau):

« Art. 7 (nouveau)

« Ajouter un article 7 (nouveau), libellé comme suit :

« Article 7. — Les articles 1^{er} à 5 inclus produisent leurs effets au 1^{er} janvier 1992. »

L'amendement est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

IV. VOTES

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été amendé, a été adopté par 12 voix et 1 abstention.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
J. WEYTS.

Le Président,
E. COOREMAN.

Meerdere leden stellen zich de vraag of de nieuwe redactie van de artikelen 1 en 2 logistiek verantwoord is. Zij menen dat het beter is om deze artikelen niet te wijzigen en het ingevoerde onderscheid in artikel 6 te specificeren. Artikel 6 handelt dan over de toepassing van de diverse collectieve arbeidsovereenkomsten die werden gesloten in het kader van de intersectoriële akkoorden van de sociale programmatie. Door dit artikel ontvangen de leden van het Rekenhof alle voordelen van de sociale programmatie die de andere overheidsdiensten sinds 1 september 1989 reeds ontvingen. Er kan dan een nieuw artikel 7 worden gecreëerd, dat de inwerkingtreding regelt van de andere artikelen.

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Art. 6

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« De leden van het Rekenhof genieten de aanvullingswedde voor de maanden begrepen tussen 1 september 1989 en 31 december 1989 bepaald bij artikel 18 van de wet van 18 juli 1990 betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare ambten en van de bedienaars van de erediensten.

De protocolakkoorden van 4 november 1987, 6 februari 1989, 8 januari 1990 en 13 juni 1991 afgesloten binnen het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten zijn eveneens van toepassing en dit tot en met 31 december 1991. »

Dit amendement wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 7 (nieuw)

Een amendement wordt ingediend teneinde een artikel 7 (nieuw) in te voeren:

« Art. 7 (nieuw)

« Een artikel 7 (nieuw) toe te voegen, luidende :

« Artikel 7. — De artikelen 1 tot en met 5 hebben uitwerking met ingang van 1 januari 1992. »

Het amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

IV. STEMMINGEN

Het geamendeerde ontwerp van wet wordt in zijn geheel aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De Rapporteur,
J. WEYTS.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.

TEXTE ADOPTE
PAR LA COMMISSION

Article premier

L'article 1^{er} de la loi du 21 mars 1964 relative aux traitements des membres de la Cour des comptes, modifié par la loi du 14 mars 1975, est remplacé par la disposition suivante:

« Article 1^{er}. — Le traitement du premier président et du président de la Cour des comptes est assimilé à celui du président du Conseil d'Etat; le traitement des conseillers, greffier en chef et greffier de la Cour des comptes est assimilé à celui des conseillers d'Etat. »

Art. 2

L'article 2, § 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 14 mars 1975, est remplacé par la disposition suivante:

« § 1^{er}. Les membres de la Cour des comptes bénéficient des mêmes majorations périodiques de traitement que les conseillers d'Etat. »

Art. 3

L'article 4 de la loi du 14 mars 1975 relative aux traitements des membres de la Cour des comptes est remplacé par la disposition suivante:

« Article 4. — Les membres de la Cour des comptes ne peuvent être rétribués pour les missions particulières qu'ils accomplissent en exécution d'autres lois que si l'exercice de celles-ci n'entrave pas l'application du règlement d'ordre intérieur de la Cour des comptes. »

Art. 4

L'article 1^{er} de la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes est complété par l'alinéa suivant:

« Pour être nommé membre de la Cour des comptes, le candidat doit être porteur d'un des titres d'enseignement supérieur pris en considération pour l'admission au niveau 1 dans les administrations de l'Etat. »

Art. 5

L'article 4 de la présente loi n'est applicable ni en cas de renouvellement du mandat des membres de la

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1

Artikel 1 van de wet van 21 maart 1964 betreffende de wedden van de leden van het Rekenhof, gewijzigd bij de wet van 14 maart 1975, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 1. — De wedde van de eerste voorzitter en van de voorzitter van het Rekenhof wordt gelijkgesteld met de wedde van de voorzitter van de Raad van State; de wedde van de raadsheren, hoofdgriffier en griffier van het Rekenhof wordt gelijkgesteld met de wedde van de Staatsraden. »

Art. 2

Artikel 2, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 14 maart 1975, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« § 1. De leden van het Rekenhof genieten dezelfde periodieke weddeverhogingen als de Staatsraden. »

Art. 3

Artikel 4 van de wet van 14 maart 1975 betreffende de wedden van de leden van het Rekenhof wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 4. — De leden van het Rekenhof kunnen alleen worden vergoed voor de bijzondere opdrachten die zij ter uitvoering van andere wetten vervullen, indien de uitvoering daarvan geen afbreuk doet aan de toepassing van het huishoudelijk reglement van het Rekenhof. »

Art. 4

Artikel 1 van de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof wordt aangevuld met het volgende lid:

« Om tot lid van het Rekenhof te worden benoemd, moet de kandidaat houder zijn van een van de titels van hoger onderwijs die in aanmerking worden genomen voor toegang tot niveau 1 bij de Rijksbesturen. »

Art. 5

Artikel 4 van deze wet is niet van toepassing ingeval de opdracht van de leden van het Rekenhof wordt

Cour des comptes, ni aux membres du personnel de la Cour des comptes titulaires au 1^{er} janvier 1990 d'un grade du niveau 1.

Art. 6

Les membres de la Cour des comptes bénéficient du traitement complémentaire pour les mois compris entre le 1^{er} septembre 1989 et le 31 décembre 1989 prévu par l'article 18 de la loi du 18 juillet 1990 relative aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres des cultes.

Les protocoles d'accord des 4 novembre 1987, 6 février 1989, 8 janvier 1990 et 13 juin 1991 conclus au sein du comité commun à l'ensemble des services publics sont également applicables, et ce jusqu'au 31 décembre 1991 inclus.

Art. 7

Les articles 1^{er} à 5 inclus produisent leurs effets au 1^{er} janvier 1992.

hernieuwd; het is evenmin van toepassing op de personeelsleden van het Rekenhof die op 1 januari 1990 een graad voeren van niveau 1.

Art. 6

De leden van het Rekenhof genieten de aanvulingswedde voor de maanden begrepen tussen 1 september 1989 en 31 december 1989 bepaald bij artikel 18 van de wet van 18 juli 1990 betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare diensten en van de bedienaars van de erediensten.

De protocolakkoorden van 4 november 1987, 6 februari 1989, 8 januari 1990 en 13 juni 1991 afgesloten binnen het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten zijn eveneens van toepassing en dit tot en met 31 december 1991.

Art. 7

De artikelen 1 tot en met 5 hebben uitwerking met ingang van 1 januari 1992.

BIJLAGE

ANNEXE

Tableau d'équivalence des traitements des fonctionnaires, membres des corps spéciaux et des cultes (1)

Equivalentietabel van de wedden van de ambtenaren, leden van de bijzondere korpsen en erediensten (1)

Maxima 100 % (2)	Magistrature — Magistratuur				Ministères — Ministeries	Armée — Gendarmerie — Leger — Rijkswacht	Conseil d'Etat — Raad van State	Cour des comptes — Rekenhof	Personnel scientifique — Wetenschappelijk personeel	Cultes — Erediensten
	Cassation — Cassatie	Cours d'appel et cours du travail — Hoven van beroep en arbeidshoven	Tribunaux de première instance, du travail et de commerce — Rechtbank eerste aanleg, arbeidsrecht- bank en rechtbank van koophandel	Justices de paix — Vrede- gerechten						

3 483 757 Premier président et procureur général. — Eerste voorzitter en procureur-generaal

3 361 436

Premier président. — Eerste voorzitter

3 300 275 Président et premier avocat général. — Voorzitter en eerste advocaat-generaal

3 284 987

Président et auditeur général. — Voorzitter en auditeur-generaal

3 116 817

Premier président et président. — Eerste voorzitter en voorzitter

Maxima 100 % (2)	Magistrature — Magistratuur				Ministères — Ministeries	Armée — Gendarmerie — Leger — Rijksmacht	Conseil d'Etat — Raad van State	Cour des comptes — Rekenhof	Personnel scientifique — Wetenschappelijk personeel	Cultes — Erediensten
	Cassation — Cassatie	Cours d'appel et cours du travail — Hoven van beroep en arbeidshoven	Tribunaux de première instance, du travail et de commerce — Rechtbank eerste aanleg, arbeidsrecht- bank en rechtbank van koophandel	Justices de paix — Vrede- gerechten						

2 988 360 Avocat général.
— *Advocaat-
generaal*

Président de
chambre et
auditeur géné-
ral adjoint. —
*Kamervoorzit-
ter en adjunct-
auditeur-gene-
raal*

2 933 316 Conseiller.
— *Raadsheer*

Premier prési-
dent et procu-
reur général. —
*Eerste voorzit-
ter en procu-
reur-generaal*

2 841 993

2 811 021

Archevêque. —
Aartsbisschop

Secrétaire géné-
ral. — *Secreta-
ris-generaal*

Lieutenant gé-
néral. — *Luite-
nant-generaal*

Conseiller
d'Etat, premier
auditeur, pre-
mier référen-
daire et greffier
en chef. —
*Staatsraad, eer-
ste auditeur,
eerste referen-
daris en hoofd-
griffier*

Auditeur et
référéndaire. —
*Auditeur en
referendaris*

Degré I. —
Trap I

2 749 856

Conseillers et
greffiers. —
*Raadsheren en
griffiers*

2 688 697

	Magistrature — Magistratuur				Ministères — Ministeries	Armée — Gendarmerie — Leger — Rijksmacht	Conseil d'Etat — Raad van State	Cour des comptes — Rekenhof	Personnel scientifique — Wetenschappelijk personeel	Cultes — Erediensten
	Cassation — Cassatie	Cours d'appel et cours du travail — Hoven van beroep en arbeidshoven	Tribunaux de première instance, du travail et de commerce — Rechtbank eerste aanleg, arbeidsrecht- bank en rechtbank van koophandel	Justices de paix — Vrede- gerechten						

Maxima 100 %
(2)

2 337 006

Substitut du
procureur
général et subs-
titut général. —
Substituut-pro-
cureur-gene-
raal en sub-
stituut-gene-
raal

Juge de paix,
juge au tribunal
de police (1^{re}
classe). — Vre-
derechter, rech-
ter in de politie-
rechtbank (1^{ste}
klasse)

2 321 713

Auditeur ad-
joint et référen-
daire adjoint.
— Adjunct-
auditeur en ad-
junct-referen-
daris

Evêque. —
Bisschop

2 291 152

Vice-président
(> et < 500 000
hab.). — On-
dervoorzitter
(> en < 50 000
inwoners)

2 242 208

Degré III. —
Trap III

Juge de complé-
ment (1^{re} classe) — Inspecteur
et juge de paix nistrateur géné-
(2^e classe). — ral adjoint
Toegevoegd (O.I.P.). — Ins-
pecteur-gene-
klasse) en vre- raal - Adjunct-
derechter (2^e administra-
teur-generaal
(I.O.N.)

2 199 428

Maxima 100% (2)	Magistrature — Magistratuur				Ministères — Ministeries	Armée — Gendarmerie — Leger — Rijkswacht	Conseil d'Etat — Raad van State	Cour des comptes — Rekenhof	Personnel scientifique — Wetenschappelijk personeel	Cultes — Erediensten
	Cassation — Cassatie	Cours d'appel et cours du travail Hoven van beroep en arbeidshoven	Tribunaux de première instance, du travail et de commerce — Rechtbank eerste aanleg, arbeidsrecht- bank en rechtbank van koophandel	Justices de paix — Vrede- gerechten						
2 180 682	Colonel. — Kolonel									
2 077 108	Ingénieur en chef directeur. — Hoofdinge- nieur-directeur									
2 009 804	Greffier en chef et secrétaire au parquet. — Hoofdgriffier en secretaris bij het parket	Premier con- seiller. — Eer- ste adviseur								
2 003 718	Chef de tra- vaux agréé. — Werkleider-ge- aggregeerde									
1 991 450	Greffier de sec- tion. — Afde- lings-griffier									
1 945 212	Lieutenant-co- lonel. — Luite- nant-kolonel									
1 918 064	Greffier en chef, secrétaire au parquet. — Hoofdgriffier, secretaris bij het parket									

Maxima 100 % (2)	Magistrature — Magistratuur				Ministères — Ministeries	Armée — Gendarmerie — Leger — Rijkswacht	Conseil d'Etat — Raad van State	Cour des comptes — Rekenhof	Personnel scientifique — Wetenschappelijk personeel	Cultes — Erediensten
	Cassation — Cassatie	Cours d'appel et cours du travail — Hoven van beroep en arbeidshoven	Tribunaux de première instance, du travail et de commerce — Rechtbank eerste aanleg, arbeidsrecht- bank en rechtbank van koophandel	Justices de paix — Vrede- gerechten						
1 844 670			Greffier en chef, secrétaire au parquet (> 500 000 hab.). — Hoofdgriffier, secretaris bij het parket (> 500 000 inwoners)							
1 798 195									Chef de tra- vaux. — Werk- leider	
1 796 596									Pasteur-prési- dent du Synode (Protest.). — Predikant- voorzitter van de Synode (Pro- test.)	
1 743 174					Conseiller. — Adviseur					
1 700 563						Major. — Majoor				
1 667 307			Greffier en chef, secrétaire au parquet (< 500 000 hab.). — Hoofdgriffier, secretaris bij het parket (< 500 000 inwoners)							

Maxima 100 % (2)	Magistrature — Magistratuur				Ministères — Ministeries	Armée — Gendarmerie — Leger — Rijkswacht	Conseil d'Etat — Raad van State	Cour des comptes — Rekenhof	Personnel scientifique — Wetenschappelijk personeel	Cultes — Erediensten
	Cassation — Cassatie	Cours d'appel et cours du travail — Hoven van beroep en arbeidshoven	Tribunaux de première instance, du travail et de commerce — Rechtbank eerste aanleg, arbeidsrecht- bank en rechtbank van koophandel	Justices de paix — Vrede- gerichten						

Premier assis-
tant. — E.a.
assistent

1 659 673

1 590 857 Greffier, secré-
taire adjoint au
parquet. —
Greffier,
adjunct-secre-
taris bij het
parket

Greffier en chef
ou greffier-chef
de greffe (1^{re}
classe). —
Hoofdgreffier
of griffier-
hoofd van de
griffie (1^e
klasse)

1 520 523

Greffier.
Griffier

(1) Coefficient de liquidation au 1^{er} mai 1992 = 108,24.
(2) Montants à 100 p.c. liés à l'indice-pivot 138,01 (au 1^{er} juin 1990).

(1) Vereffeningscoëfficiënt op 1 mei 1992 = 1,0824.
(2) Bedragen aan 100 pct. gekoppeld aan spilindex 138,01 (op 1 juni 1990).